

Communiqué de presse

Exposition de l'artiste plasticienne Majida Khattari « Luxe, désordre et volupté » Du 26 février au 29 mars 2013 Galerie d'art *L'Atelier 21*, Casablanca

En 2010, Majida Khattari présentait « Orientalismes », série photographique, à la galerie d'art *L'Atelier 21*. Elle y revient aujourd'hui, avec une nouvelle proposition, une nouvelle invitation au voyage, sous le titre baudelairien, détourné, de « Luxe, désordre et volupté ». Cette série sera exposée du 26 février au 29 mars 2013 à la galerie *L'Atelier 21*, Casablanca.

Avec ces photographies éminemment picturales, Majida Khattari poursuit son exploration passionnée de l'Histoire de l'Art occidental. Si la référence à la peinture orientaliste y est une évidence, l'artiste en appelle subtilement à l'Ophélie préraphaélite de Millais autant qu'aux ingresques Odalisques, à la sensualité de Boucher ou Gérôme autant qu'à Delacroix, Manet ou encore Goya.

« Pour autant, ce "post-orientalisme" ne relève pas seulement de la citation, de l'exercice de style, et encore moins d'une nostalgie folklorique », écrit la critique d'art Marie Deparis-Yafil. Et d'ajouter : « Il s'agirait bien plutôt d'une tentative de retournement du regard occidental sur l'Orient : hier fascination romantique pour la "splendeur orientale" et ses promesses de volupté, pour reprendre le mot de Baudelaire, il se nourrit aujourd'hui d'un fantasme de violence et se fait hâtif synonyme de danger extrémiste, de guerre et de terreur. Ici, imposant une autre vision, Majida Khattari fait se renvoyer les préjugés occidentaux en en mettant en lumière les paradoxes historiques. »

Luxe des étoffes, soies damassées et organzas, matières précieuses, raffinement des motifs floraux et des dentelles, extrême souci du détail et de la mise en scène de jeunes femmes alanguies dans des intérieurs somptueux et baroques, dont on devine les corps drapés, enfouis sous les robes et les voiles, à peine les visages, comme une mise à distance, un flou posé sur les identités, faisant davantage appel à l'imaginaire que réalité recréée... : c'est aussi et surtout à la beauté que rend hommage Majida Khattari, autant à celle des femmes qu'à celle que l'art peut produire, dimension esthétique que l'artiste revendique ici comme valeur possible de l'art contemporain.

Née en 1966 à Erfoud, Majida Khattari a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca puis aux Beaux-Arts à Paris.

Depuis 1996, Majida Khattari crée des défilés-performances inspirés de la situation des femmes dans les sociétés arabes. Elle met en scène des modèles qui portent des Vêtements-Sculptures qu'elle a préalablement conçus et fait réaliser. A ce sujet, elle a organisé un défilé le 6 octobre 2012, place de la Concorde (Paris). Cet événement, qui montre l'une des formes les moins habituelles de l'art contemporain, a été salué par la presse internationale. Et le Musée du Louvre invite, le 2 février 2013, Majida Khattari et l'artiste iranienne Shirin Neshat à montrer leurs œuvres à l'auditorium du musée du Louvre, dans une exposition qui interroge la place des cultures de l'Islam dans l'art contemporain.

Les œuvres de Majida Khattari ont été acquises par plusieurs institutions de renom : le musée national d'art contemporain (Centre Pompidou, Paris), la Fondation SAM Project (Sandra Mullier), La Fondation Louis Vuitton, le Musée Salsali (Dubai), le Musée d'art contemporain de Thessalonique (Grèce)...

L'artiste vit et travaille à Paris.